

[Text]

earthquake of historic proportions, you can then go around and inspect the structures and say these structures have been weakened in very serious ways. Some of these have collapsed. Some others are on the verge of collapse. Some others have such strains and fissures in them that they cannot be put back together; they will never be as strong as they were previously.

That is what I would say about the Soviet Union. I would not say it is going to be a benign democratic society tomorrow, because there is too much happening and there is too much uncertainty. But the kind of world power that the Soviet Union had for four decades was a product of certain kinds of situations and circumstances which no longer exist. The Soviet Union can still be a difficult customer, and we could still have problems with the Soviet Union, but the kinds of problems that we are likely to have, I would suggest, will be of a very different nature from what they were in the Cold War era. That is about all I would say.

Mr. Atkinson: With the defence cuts the Soviet Union is making now, would you anticipate that there will be cut-backs in the KGB? All bureaucratic institutions seem to have a life unto themselves, and I hear you saying this is not going to happen overnight. But do you feel there are going to be cut-backs in that area?

Prof. Marantz: I think it is easier to say there will be cut-backs, not the elimination but a reduction in the external operations of the KGB. It seems to me that this is unavoidable, because resources are diminishing. The resources available to the Soviet leadership are less than they were previously. They are needed, and they are needed internationally. So I think the logic of the situation is going to force that kind of adjustment.

What happens to the KGB as an institution within Soviet society? That is harder to predict. If one is a Soviet reformer who wants to see the emergence of a democratic society, that is something they need to be very concerned about. But I think we in Canada can look forward to some shrinkage in the external activity of the KGB.

Mr. Atkinson: Thank you.

Mr. Rideout: I will carry on in the same vein. Is what is happening in the Soviet Union totally tied to Gorbachev? If he survives or does not survive, will that have any ramifications?

Prof. Marantz: I think he clearly is embedded in an historical situation, and forces pushing the Soviet Union towards change were maturing and developing before he came to power in 1985, and they will continue even after he goes. I think he is in a unique position of being in the centre of this vast web, and he is holding things together. Certainly if he goes in one way or another, the whole complexion of the Soviet Union will be very much changed.

[Translation]

tremblement de terre politique de proportions historiques, et on peut donc aller maintenant examiner ses structures et constater qu'elles se sont sérieusement affaiblies. Certaines se sont effondrées, d'autres sont sur le point de le faire. D'autres sont tellement fissurées qu'il sera impossible de les remettre en place. Elles ne seront plus jamais aussi solides qu'auparavant.

Voilà donc ce que je suis prêt à dire au sujet de l'Union soviétique. Je ne suis pas prêt à dire que ce sera demain une société démocratique comme les autres, car il y a beaucoup trop d'incertitudes. Par contre, la puissance qu'a détenue l'Union soviétique à l'échelle mondiale était le fruit de certaines situations et circonstances qui n'existent plus aujourd'hui. L'Union soviétique restera peut-être un client difficile, elle continuera peut-être de nous causer toutes sortes de problèmes, mais ces problèmes seront à mon avis bien différents de ceux que nous avons connus durant la guerre froide. C'est tout ce que je suis prêt à dire.

M. Atkinson: Considérant que les Soviétiques réduisent actuellement leur budget de la défense, pensez-vous qu'ils feront la même chose avec le KGB? Certes, les bureaucraties semblent être immortelles et vous pensez que les changements ne se produiront pas du jour au lendemain. Croyez-vous toutefois qu'il y aura un certain repli dans ce secteur?

M. Marantz: J'ai moins d'hésitation à dire qu'il y aura un repli. Ce ne sera pas une élimination mais une réduction de certaines opérations extérieures du KGB. Cela me paraît inévitable, à cause de la compression des ressources. Les dirigeants soviétiques n'ont plus accès à autant de ressources qu'auparavant. Leurs ressources sont requises ailleurs, à l'échelle internationale. Il est donc logique de penser que le KGB connaîtra une telle évolution.

Quant à savoir ce que deviendra le KGB au sein de la société soviétique, c'est plus difficile à dire. Si j'étais l'un des réformateurs qui souhaitent voir apparaître une société démocratique, c'est quelque chose qui me préoccuperait considérablement. De notre point de vue à nous, Canadiens, nous pouvons nous attendre à une certaine modération dans les activités étrangères du KGB.

M. Atkinson: Merci.

M. Rideout: Je vais continuer sur le même sujet. L'évolution que connaît actuellement l'Union soviétique est-elle complètement due à Gorbachev? Sa survie ou sa disparition ont-elle une importance?

M. Marantz: Il constitue manifestement le pilier de l'évolution historique actuelle; toutefois, les forces de changement à l'oeuvre en Union soviétique étaient apparues et se sont développées avant qu'il ne prenne le pouvoir, en 1985, et elles lui survivront. J'ai le sentiment qu'il occupe une place tout à fait unique, dans la mesure où il se trouve au centre d'une énorme toile d'araignée dont il essaye de tenir tous les fils réunis. Évidemment, son évolution personnelle peut modifier considérablement l'évolution de toute l'Union soviétique.